

HOMÉLIES POUR JANVIER 2008

Lionel Pineau ptre

1^{er} janvier 2008

Sainte Marie, Mère de Dieu

Nombres 6,22-27

Psaume 66

Galates 4,4-7

Luc 2,16-21

ÉVOCACTION DE LA PREMIÈRE FAMILLE CHRÉTIENNE

Le Livre des Nombres nous présente le rite de bénédiction au temps de Moïse (6, 22-27) :
« Le Seigneur dit à Moïse : Voici comment Aaron et ses descendants béniront les Fils d'Israël : Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il se penche vers toi ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix ! C'est ainsi que mon nom sera prononcé sur les Fils d'Israël, et moi, je les bénirai ».

Cette formule de bénédiction est encore utilisée dans les communautés juives et chrétiennes. Prononcer le nom de Dieu - il l'est trois fois - c'est appeler sa présence auprès de chacun, présence aimante qui communique protection, bonheur et vie; tout ce que résume le don de la paix qui conclut cette formule de bénédiction. Le texte sous forme très brève a été retrouvé en 1979 sur deux petits rouleaux d'argent lors de fouilles à Jérusalem. Ce sont les plus anciens manuscrits d'un texte biblique connus à ce jour (fin du 7^e siècle avant Jésus Christ). Identifiés comme amulettes, ils attestent la croyance dans le pouvoir efficace de la parole de bénédiction (ou de malédiction). Mais les paroles transmises par les prêtres n'ont rien de magique: Dieu bénit librement et n'y est contraint par aucun rituel humain. (La Bible expliquée, Société canadienne, 2004).

Dans sa Lettre aux Galates, saint Paul affirme que le monde entier est soumis aux forces du mal. Jusqu'à la venue du Christ, le Loi était comme un gardien en charge d'enfants mineurs. La foi permet aux croyants adultes de vaincre le mal et fait d'eux des enfants de Dieu, égaux quelle que soit leur origine. L'Esprit de Jésus, son Fils, est au coeur de leur être et leur fait dire "Abba", désignation affectueuse du père en araméen. Ils sont ainsi participants de l'héritage promis à Abraham et réalisé en Jésus Christ. Le baptême confirme la foi. Les croyants associés à la mort du Christ meurent au péché (Rm 6, 3-4). Plus rien ne devrait les opposer puisqu'ils sont tous unis au Christ. dont saint Luc nous rapporte la naissance extraordinaire dans son évangile (2, 16-21).

Saint Luc prend soin de situer cette naissance dans l'histoire de l'humanité en rappelant qu'elle survient lors du recensement ordonné par l'empereur Auguste. Il raconte aussi que "le Christ est né dans la plus grande simplicité, mais qu'elle n'est pas passée inaperçue. Il y a d'abord de simples bergers qui sont les premiers adorateurs. Les titres

donnés par le messager céleste au nouveau-né "Sauveur", "Christ", "Seigneur" sont très révélateurs de sa mission. Il ne vient pas instaurer un royaume terrestre comme l'espérait le peuple; il est plutôt porteur d'un message de paix, une paix que le monde ne peut donner, la paix du coeur, la paix entre les peuples, la paix avec Dieu. Quant à Marie, elle méditait sur tous ces événements et les gardait dans son coeur (Lc 2, 16-21).

Offrez votre Fils, Vierge consacrée' (Saint BERNARD)

**Offrez votre fils, vierge consacrée,
et présentez au Seigneur le fruit, béni de vos entrailles.
Offrez pour notre réconciliation à tous, la victime sainte,
qui plaît à Dieu.
Dieu acceptera totalement cette offrande nouvelle;
cette victime très précieuse, de laquelle il dit :
*Celui-ci est mon Fils bien-aimé;
j'ai mis en lui toutes mes complaisances.*
Mais cette offrande-ci, mes frères, semble assez douce ;
elle est seulement présentée au Seigneur,
rachetée par des oiseaux et remportée aussitôt.
Viendra le jour où ce fils ne sera plus offert dans le Temple,
ni dans les bras de Siméon,
mais hors de la cité, dans les bras de la croix.
Viendra le jour où il ne sera plus racheté par le sang d'une victime,
mais rachètera les autres par son propre sang,
parce que Dieu l'a envoyé comme rédemption pour son peuple.
Ce sera le sacrifice du soir; celui-ci est le sacrifice du matin;
celui-ci est plus joyeux,
mais celui-là sera plus plénier;
car celui-ci est offert au temps de la naissance
et celui-là sera offert à la plénitude de l'âge.
À l'un et à l'autre, cependant, peut s'appliquer
ce qu'avait prédit le prophète:
Il s'est offert, parce que lui-même l'a voulu.
En effet, à ce moment-ci il s'est offert
non parce qu'il avait besoin de l'être,
non parce qu'il était sujet de la Loi,
mais parce que lui-même l'a voulu;
et sur la croix, de même il s'est offert,
non parce qu'il l'avait mérité,
non parce que le Juif avait puissance sur lui
mais parce que lui-même l'a voulu.
C'est volontairement que je vous offrirai un sacrifice, Seigneur,
parce que c'est volontairement que vous vous êtes offert
pour mon salut, non pour votre utilité.**

**Mais qu'offrons-nous, mes frères,
 que lui rendons-nous pour tous les biens qu'il nous a donnés?
 Lui, il a offert pour nous la victime la plus précieuse qu'il avait ;
 en réalité il ne pouvait y en avoir de plus précieuse.
 Nous aussi, donc, faisons ce que nous pouvons,
 offrons-lui ce que nous avons de meilleur,
 c'est-à-dire ce que nous sommes, nous-mêmes.
 Lui, il s'est offert lui-même:
 et toi, qui es-tu pour hésiter à t'offrir toi-même?
 Qui pourrait m'accorder qu'une si grande majesté
 daigne recevoir mon offrande?
 Je n'ai que deux petites choses à offrir, Seigneur,
 mon corps et mon âme :
 puissé-je vous les offrir parfaitement en sacrifice de louange!
 C'est un bien pour moi et c'est beaucoup plus glorieux et plus utile
 d'être offert à vous, que d'être laissé à moi-même.
 Car en moi-même, mon âme est troublée,
 mais en vous, mon esprit tressaillira de joie,
 s'il vous est véritablement offert.**

6 janvier 2008

Épiphanie du Seigneur

Isaïe 60,1-6

Psaume 71

Éphésiens 3,2-3a.5-6

Matthieu 2,1-12

LA LUMIÈRE DES NATIONS

Au terme du cycle de Noël où nous avons célébré le mystère de l'Incarnation, la fête de l'Épiphanie rappelle que Jésus est venu pour révéler au monde le plan du salut de Dieu. Non seulement le peuple juif, mais les humains de toutes races et de toutes conditions sont appelés à connaître le Sauveur et à entrer en communion avec lui. Dans une vision, Isaïe remarque qu'une lumière se lève sur Jérusalem. "Debout, Jérusalem, brille de mille feux, car la lumière resplendit pour toi" (v 1). C'est la lumière de la gloire de Dieu qui attire les peuples vers Jérusalem, tous les peuples sans exception (1ère lecture). Les promesses faites à Abraham ne sont plus réservées au seul peuple juif, elles sont pour toutes les nations (2^e lecture). Les Mages sont les avant-coureurs de la foule humaine qui afflue vers Jésus. Dociles à l'étoile qu'ils ont su voir et suivie, les Mages viennent adorer l'Enfant, signe éclatant de l'amour de Dieu, et lui offrir le meilleur d'eux-mêmes. Le roi de Jérusalem, les prêtres et les scribes ont désigné aux Mages l'endroit de la crèche de Bethléem, mais eux-mêmes n'ont pas jugé utile d'y aller (Évangile).

Quant au peuple demeuré fidèle, il reconnaît que Dieu est lumière, aussi voit-il l'avenir avec confiance. Les nations plongées dans l'obscurité se tourneront vers l'unique source de lumière, Sion, la demeure de Dieu. Elles viendront de partout. La mention des bateaux indique que les peuples arrivent des rivages lointains, signe que le salut annoncé se réalise dans un double mouvement, de Dieu vers son peuple et des peuples montant comme une vague vers Jérusalem, capitale et centre religieux des Hébreux, célèbre par la somptuosité de son Temple édifié par le roi Salomon (969-962 av J.C.).

Psaume 71: le psalmiste souhaite au monarque d'Israël une abondance de dons. De la part du Seigneur, qu'il reçoive le jugement pour gouverner avec sagesse. De la part des rois étrangers qu'il reçoive or et cadeaux en signe de prospérité. Ce roi d'Israël, figure du Messie, exercera une domination universelle. Il portera secours à tous les affligés, à tous les malheureux, à tous les opprimés. Aucun Psaume plus que celui-là ne pouvait mieux convenir pour la fête de l'Épiphanie. Il contient une prophétie qui annonce la visite des Mages venus d'Orient présenter leurs offrandes au Seigneur, lumière des nations.

Le Psaume tout entier vise Jésus, l'ami des pauvres, le protecteur des malheureux, celui qui fait "mordre la poussière à ses ennemis". C'est le règne de l'amour sans frontières et sans limites. Qu'advienne ce règne de justice et de paix. Chacun de nous peut y travailler, à sa place, fut-elle modeste. L'aspiration à la justice sociale est de tous les temps et de tous les lieux, famille, communauté, milieu de travail, syndicats, relation internationales.

Éphésiens 3, 2-6: l'appel au salut est universel. La promesse faite au peuple d'Israël est désormais offerte à toute l'humanité grâce au Christ, tête de l'Église qui est son Corps mystique. Paul s'est pleinement investi dans l'annonce de cette Bonne Nouvelle. Il y reconnaît le projet de Dieu commencé depuis la création. L'histoire a un sens et la mission de l'Église est de le faire connaître au monde.

Matthieu 2, 1-12: les Mages à Bethléem. Ces visiteurs insolites sont les premiers à reconnaître la naissance "du roi de s Juifs qui vient de naître".

Les premiers adorateurs du Messie ne sont pas les notables juifs, mais des étrangers venus d'Orient. Guidés par leurs connaissances du ciel, il arrivent à Jérusalem et s'informent auprès des spécialistes des Écritures. C'est à Bethléem que le Messie doit naître (Mo 5, 7). Les Mages se rendent dans cette localité, se prosternent devant l'Enfant et le reconnaissent dans sa dignité de Roi. Du côté du roi Hérode et des chefs religieux l'opposition s'organise. Cette visite des Mages est l'annonce prophétique de ce qui se passera durant la vie terrestre de Jésus et dans la primitive Église; le peuple juif dans son ensemble sera indifférent ou hostile au message de Jésus, tandis que les peuples païens vont accueillir l'Évangile en grand nombre.

Dans le Verbe fait chair

(Yves RAGUIN)

Un homme parut qui était Dieu lui-même. C'est l'événement le plus fantastique de l'histoire humaine.

Pour le chrétien, il existe une certitude de foi. Dans le Christ, il peut atteindre Dieu. Jésus dit: *Qui me voit, voit le Père*. Cela est ainsi parce que *le Fils est dans le Père et que le Fils et le Père sont un*. Le problème est de voir le Christ en profondeur. Beaucoup ne l'ont vu qu'en surface et l'ont pris pour un homme comme les autres, tout au plus pour un prophète. Les apôtres, eux, ont fini par le voir dans sa réalité profonde, et ainsi ils ont vu Dieu en Lui; ils l'ont vu Dieu.

Il est un chemin mystérieux, qui, de toute âme, mène à Dieu. Depuis toujours des âmes désireuses d'absolu s'y sont engagées.

Les grandes religions ont offert mille moyens d'entrer en contact avec Dieu. Ici, l'imagination humaine a tout essayé en remontant les grands courants des forces de la nature. Les splendeurs de l'univers, la vitalité des êtres, l'instinct créateur, l'amour, la pensée, tout a servi de symbole et de véhicule pour atteindre Dieu.

Mais personne parmi ces maîtres ne pouvait témoigner de Dieu lui-même. Seul le Christ est venu qui s'est dit Dieu et homme, et a justifié la foi qu'il demandait en lui. Il témoigne de Dieu et donne le moyen de le joindre.

**13 janvier 2008
Baptême du Seigneur**

**Isaïe 42,1-4.6-7
Psaume 28
Actes 10,34-38
Matthieu 3,3-17**

JÉSUS, LE VRAI SERVITEUR

Le prophète Isaïe annonce la venue du Serviteur de Dieu qui aura pour mission d'établir le droit et la justice sur la terre. Il apportera la lumière aux nations païennes, libérera Israël de son légalisme et de son formalisme, réveillera la foi là où elle est endormie, confirmera l'Alliance de Dieu avec l'humanité. L'évangile de Matthieu identifie clairement le Christ Jésus à ce serviteur annoncé par le prophète (Mt 3, 16-11; 12, 18; 11, 5). "Voici mon serviteur, dit le Seigneur Dieu; je le tiens par la main, je l'ai choisi et j'ai mis mon Esprit sur lui" (Is 42, 1-25).

Investi par l'Esprit, Jésus, le vrai Serviteur, se révèle la lumière des nations (Lc 2, 32). Sa bonté et sa douceur vont conquérir les coeurs (Lc 10,21) et toutes les nations (Mc 16, 15). Le centurion Corneille sera l'un des premiers disciples à bénéficier du salut apporté par Jésus (Ac 10, 34-38).

Le Psaume 28 nous fait entendre la symphonie cosmique. Tout l'univers devient un immense concert où les puissances du ciel sont conviées pour proclamer la gloire de Dieu. Si les progrès de la science ont permis d'expliquer bien des phénomènes naturels, en réalité, ils n'ont fait que repousser encore plus loin les frontières du mystère du salut. La voix de Dieu passe toujours par la beauté incommensurable de l'infiniment petit (l'atome) et de l'infiniment grand (le cosmos) pour nous inviter à nous émerveiller sans cesse de la splendeur de l'oeuvre du Dieu Créateur. Et si Dieu emprunte les mille voix de la création pour nous toucher, il s'adresse à nous d'une façon privilégiée par la voix des Écritures. A chacun de nous d'ajouter sa voix à la symphonie universelle qui monte de la terre vers le Créateur et Seigneur du monde.

Au simple point de vue littéraire, nous avons ici un admirable poème: la description d'un orage. Ses effets impressionnants sont mis en valeur par des procédés d'une extrême simplicité: les mêmes mots répétés, le grondement d'un écho, les phrases courtes et saccadées, ces sept coups de tonnerre qui scandent le poème: "Voix du Seigneur, Voix du Seigneur... La liturgie de l'Église propose ce Psaume pour le dimanche du Baptême de Jésus: "Le ciel s'ouvre et une voix se fait entendre". Devant le déchaînement des forces de la nature, comment ne pas ressentir notre petitesse humaine? Ce sentiment est exprimé aussi au Psaume 8: "Qu'est-ce donc que l' homme pour que tu penses à lui, l'être humain pour que tu en prennes souci"? (v 5).

Qu'est-ce que l'homme? Interrogation étonnamment moderne que Pascal a reprise. Par contraste, devant l'immensité du ciel, l'homme se sent minuscule: "Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie". "L'homme n'est qu'un roseau pensant, le plus faible de la nature...Quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue puisqu'il sait qu'il meurt". dit encore Pascal.

Grandeur et puissance, .du génie humain; Un jour, pour, la première fois, des cosmonautes ont marché sur la lune : symbole de la grandeur et de la puissance de l'homme scientifique qui, progressivement, maîtrise la nature. Aujourd'hui, le pilote avec son super-jet qui décolle pour aller atterrir quelques heures plus tard sur un aéroport d'un autre continent, accomplit, parfois sans le savoir, le projet de Dieu.. Mais ceci est vrai du chercheur qui fait avancer la science. de l'enfant qui regarde le dessein qu'il vient de réaliser, de la grand-mère qui achève un tricot ou une tapisserie, de la mère qui éduque son enfant, de l'ouvrier qui construit une maison, de tout homme qui, par son métier, améliore un peu la création.

Pour Jésus, la vraie grandeur est du côté des petits, là où l'être humain accepte de tout recevoir dans la simplicité. Plus d'une fois Jésus a mis l'accent sur cette nécessaire humilité: "Père, je te bénis d'avoir caché ces choses aux sages et aux savants et de les avoir révélées aux tout-petits" (Le 10, 21).

20 janvier 2008
2^e Dimanche A

Isaïe 49,3.5-6
Psaume 39
1 Corinthiens 1,1-3
Jean 1,29-34

LE SERVITEUR DU SEIGNEUR

En raison de son parcours si particulier, la tradition chrétienne a vu dans ce serviteur une figure du Messie envoyé vers le peuple d'Israël, un Messie rejeté et appelé à porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. "Le Seigneur m'a formé dès le sein de ma mère. Il veut que je rassemble près de lui le peuple d'Israël. Je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut s' étende jusqu'au bout du monde" (Is 49, 5-6). L'Introït de la messe du jour de Noël se devait de choisir ce beau texte: "Un Enfant nous est né". Sous une humble et pauvre condition humaine, c'est à la grandeur et à une royauté universelle que cet Enfant est promis. L'empire même repose déjà sur ses épaules" (Is 9, 6).

Le Psaume 39 (40) est un chant de louange et d'action de grâce en même temps qu'un appel au secours. Le psalmiste sait que Dieu préfère la soumission à sa volonté. Il décide donc d'offrir à Dieu l'entière soumission de sa volonté. Ce Psaume est la prière même de Jésus. Mais c'est aussi la nôtre à condition de ne pas retomber dans le ritualisme: ce que Dieu attend de nous, ce ne sont pas les sacrifices extérieures, les prières des lèvres, c'est notre chair, notre sang, notre vie quotidienne, le "sacrifice spirituel" de notre vie (1 P 2, 5; Rm 12, 1). Dieu attend davantage nos comportements de chaque jour que nos prières du dimanche; d'être heureux de ma foi, de m'émerveiller de Dieu, de faire sa volonté au coeur de ma vie, de témoigner de l'évangile, de son amour et de sa vérité. Une des manières de redire ce Psaume, serait d'entrer chaque matin dans le mouvement de cette prière: "Voici que je viens, Seigneur, pour faire ta volonté".

1 Corinthiens 1, 1:-4: Paul salue les membres de la communauté de Corinthe qui, comme lui, ont été appelés à vivre dans la foi en Jésus-Christ. Dans l'enseignement de Paul, Jésus-Christ est vraiment au centre de la vie avec Dieu. Par Lui, la grâce abonde ainsi que les dons qui rendent aptes à accomplir un service dans la communauté. Dans leur engagement, les premiers chrétiens espéraient que le Christ viendrait établir le règne définitif de Dieu dès leur vivant.

Jean 1,29-34: Jean-Baptiste, témoin de la divinité de Jésus, s'efface devant l'Agneau de Dieu. Une des caractéristiques de l'évangile de l'apôtre Jean est l'accent qu'il met sur l'importance du témoignage. Dans son Prologue, nous, lisons: "Il y eut un homme envoyé

de Dieu. Son nom était Jean. Il vint pour témoigner, pour rendre témoignage à la lumière afin que tous croient à sa parole. Il n'était pas la lumière, mais il avait à rendre témoignage à la lumière (Jn 1, 6-8).

Jean-Baptiste comme le disciples bien-aimé et tous les disciples de Jésus à travers les âges sont appelés à être des témoins et à montrer Jésus en disant : "Voici l'Élu de Dieu, Celui qui guérit les coeurs brisés, qui nous donne la paix et nous conduit à la vérité. Jean-Baptiste était un humble témoin. S'il attirait des gens de Jérusalem et de partout, ce n'était pas pour satisfaire son "ego" personnel, mais pour les amener à Jésus. Voici la forme que prend le témoignage dans les communautés de l'Arche fondées par Jean Vanier; il décrit ces communautés à la lumière de l'évangile de l'apôtre Jean.

**Dans les communautés de l'Arche et de Foi et Lumière,
nous sommes appelés à témoigner d'une façon spéciale
du don des personnes ayant un handicap,
si souvent méprisées, exclues, considérées comme insignifiantes.
Nous voyons leur valeur et leur beauté
et pouvons témoigner
qu'elles sont non seulement pleinement humaines,
mais aimées de Dieu d'une façon particulière.
Nous voulons être témoins, non seulement par nos paroles,
mais par la vie que nous partageons avec elles.
Les témoins sont là pour dire où trouver
la guérison intérieure et la liberté,
quel est le chemin vers Dieu
et comment Dieu se cache dans l'amour, non dans le pouvoir.**

(Jean Vanier, *Entrer dans le mystère de Jésus*. Novalis, 2004, p. 27).

27 janvier 2008

3^e Dimanche A

Isaïe 8,23b-9,3

Psaume 26

1 Corinthiens 1,10-13.17

Matthieu 4,12-23 Jean 1,29-34

UNE LUMIÈRE A RESPLENDI

La lumière a resplendi dans une nuit oppressante: "Celui que cette nuit étroit ne peut s'en échapper" (Is 8, 23). Le prophète Isaïe espère un retour de son peuple dans la paix d'un royaume qui sera celui du Seigneur. "Le peuple qui marchait dans la nuit a vu se lever

une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans les ténèbres une lumière a resplendi" (Is 9, 1-3). Par son enseignement, le Serviteur de Yahvé sera la lumière des nations (Is 42,6; 49,6).

LA LUMIÈRE EN SAINT JEAN

La lumière fait partie des mots-clés du IV^e évangile: lumière, vérité, vie, connaissance.

Dieu n'habite pas seulement la lumière, il est la lumière; déjà le Prologue l'affirmait indirectement, mais la première épître le dit clairement : « Dieu est lumière et il n'y a pas de ténèbres en lui » (1 Jn 1, 5). Jésus s'identifie avec la lumière (Jn, 8, 12; 9, 5). Mais tandis qu'en Dieu la lumière se trouve comme en son principe, en Jésus elle apparaît plutôt comme puissance de rayonnement.

Dans l'évangile elle est avant tout de l'ordre de la connaissance. En rendant la vue à l'aveugle-né, Jésus veut montrer qu'il est capable de donner la lumière surnaturelle aux âmes qui sont dans les ténèbres (Jn 9). Avant comme après le miracle, le commentaire est intéressant: « Celui qui me suit... aura la lumière de la vie... ». Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde (Jn 8, 12; 9, 5). On peut dire que le IV^e évangile a exposé la vie du Christ sous la forme d'un drame entre la lumière et les ténèbres. Jésus vient, et c'est la lumière qui luit dans les ténèbres; il rencontre l'opposition juive, et ce sont les ténèbres qui tentent d'étouffer la lumière (Jn 1, 5). Il est venu pour que le croyant se dégage des ténèbres (Jn, 12, 46) et les hommes auront un choix à faire à propos de lui; qu'ils se hâtent de peur que les ténèbres ne les surprennent (Jn 12, 35). Quand Judas sortira du Cénacle, Jean dira intentionnellement : « Il faisait nuit » (Jn, 13, 30; se rappeler Lc, 22, 53).

Il y a dans l'option que les hommes prennent par rapport à la lumière, des éléments de vie morale qui interviennent. Quand les œuvres sont mauvaises, on préfère les ténèbres à la lumière; mais «celui qui accomplit la vérité vient à la lumière» (Jn 3, 19-21). À ceux qui vont vers la foi, Jésus donne la lumière et le pouvoir de vivre de la vie même de Dieu; mais à ceux qui ne veulent pas le recevoir, il ne donne rien. Et même ceux qui s'imaginent n'avoir pas besoin de sa lumière, parce qu'ils pensent voir clair, ceux-là deviennent aveugles (Jn 9, 39-41).

Enfin Jean joint au précepte de la lumière celui de l'amour fraternel: « Celui qui aime son frère demeure dans la lumière... Mais celui qui hait son frère se trouve dans les ténèbres (1 Jn 2, 10-11).

Reprenant les textes du 3^e Isaïe, l'Apocalypse représente la Jérusalem céleste éclairée de la lumière même de Dieu : « La gloire de Dieu

l'illumine et l'Agneau est son flambeau » (Ap 21, 23; 22, 5).

Ainsi le thème est-il parvenu à son terme : Dieu lui-même éclairant le chrétien devenu «enfant de lumière ». C'est pourquoi, dit saint Paul, il n'y a pas de division en Jésus-Christ, lumière du monde (I Co 1, 1-13).

Matthieu 4, 12-23 : l'évangéliste Matthieu nous apprend que Jésus inaugura sa vie publique en Galilée. Les habitants de cette province, très souvent exposés aux invasions étrangères, étaient mal vus par les habitants de la Judée. Cependant, Jésus y passa son enfance et y exerça une grande partie de son ministère. C'est dans la partie la moins estimée de cette région que Jésus va recruter ses premiers disciples. Et c'est là qu'il commença sa prédication, qui poursuit celle de Jean-Baptiste. Il quitte donc le petit village juif de Nazareth pour aller évangéliser la grande ville de Capharnaüm en terre païenne. Jésus donne une orientation universaliste à sa prédication; c'est à la terre entière qu'il faut porter l'Évangile. En appelant cette région "Galilée des païens, Matthieu lui donne une signification symbolique; c'est là que se fera l'envoi en mission : "Allez, de toutes les nations faites des disciples en les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai commandé. Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps" (Mt 28, 19-20). Ce dernier verset révèle le sens du temps qui va s'écouler entre la résurrection du Seigneur et son retour glorieux annoncé : "Oui, je viens bientôt. Amen, viens Seigneur Jésus ! » (Ap 22,20).

Le chemin de la lumière

Nous habitons toujours un pays d'ombre. Ténèbres de l'ignorance: difficultés d'être informés (sur la politique, les doctrines, les lois... malgré les médias); difficultés de savoir (âpreté des études); difficultés de connaître (même nos voisins, ou d'être connus d'eux); difficulté de la foi...

Ténèbres du mal, aveuglement du pécheur qui se cache ou s'enlise dans la routine sans désir de s'en sortir, intoxication des faux messages, découragement devant l'injustice, la complication de la vie, le mensonge, l'inutilité de l'effort...

« Je suis la lumière du monde » (Jn 9,12). « Croyez en la lumière, et vous deviendrez fils de la lumière » (Jn 12,36).

Comment croire en la lumière? En croyant à la révélation de Jésus, comme les quatre (Évang.) qui le suivirent. Il répond à nos interrogations profondes: d'où venons-nous? où allons-nous? Il nous arrache à l'ignorance tragique de notre destinée, qui mènerait au désespoir. Il nous révèle que nous avons un père, et par quel amour et pour quel amour nous avons été créés. Croire en la lumière, c'est croire en Jésus Christ, Dieu fait homme.

Comment devenir fils de lumière? De l'épisode de l'économe infidèle (Lc 16) où on les oppose aux enfants de ce siècle, les fils de la lumière font plutôt figure d'âmes candides, d'idéalistes inefficaces, de moutons tondus. Pourtant « faire la lumière » demande courage, ingéniosité, voire acharnement : « quiconque fait le mal a en haine la lumière et ne vient pas à

la lumière » (Jn 3,20). Sortir de cette mort spirituelle implique un combat, et la certitude que Jésus nous régénère : « qui me suit... aura la lumière de la vie » (Jn 8,12).

Et puis « se conduire en enfants de lumière », « se revêtir des armes de lumière » (Rm 13,12): fermeté dans la foi, ouverture à la Parole, docilité à l'Esprit, prière.

Le critère c'est la charité fraternelle : « Celui qui aime son frère demeure en la lumière » (Jn 2,10); il devient à son tour lumière du monde (Mt 5,14). Ceci ne diminue pas les difficultés, mais quand le cœur de l'homme est changé, les ténèbres sont moins épaisses.

Suivre Jésus

À l'appel de Jésus, Pierre et André « laissent leurs filets », Jacques et Jean « laissent leur barque et leur père » et ils parcourent la Galilée avec lui (Évangile).

Suivre Jésus ce n'est pas seulement s'initier à un enseignement spirituel et moral, mais partager un destin.

Tentation d'en tirer profit : « nous avons tout quitté, que nous reviendra-t-il? » (Mt 19,27). Tentation de préséance (Mc 12,39), tentation de disputes (2^e lecture), de découragement (jeune homme riche: Mt 19,22).

En fait, suivre Jésus, c'est un long apprentissage : détachement des richesses, pureté de cœur, humilité, partage des épreuves et de la Passion. C'est accepter le mystère de la mort et de la résurrection, se conformer à la foi « fondée sur la parole » (Jn 4,41) et dépasser les hésitations de la sagesse humaine (Jn 6,60-66), c'est vivre en enfants de lumière (Évangile).

À SUIVRE...